

Succès et échec



4 Christian Langbour, France
Dieu, si tu existes, fais quelque chose.

L'histoire saisissante d'un gendarme confronté à un drame personnel



17 John Carrette, Guatemala
J'ai rencontré Dieu au Vietnam.

Face à la guerre et à la mort, cet hôtelier fait une expérience surprenante

7 Eugen Metzger, Allemagne
Dieu tient parole.

Un commerçant au bord de la faillite, décide de mettre en pratique les principes bibliques

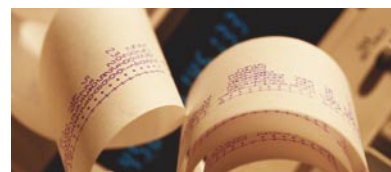


11 Lynne Hybels, Chicago USA
L'échec mène-t-il à la sagesse?

Une épouse de pasteur, dont la vie devait être exemplaire, et qui s'effondre

20 Karl Schock, Allemagne
Quand le succès économique ne vient pas.

Une analyse faite par un homme de terrain



22 Hans-Joachim Vieweger, Allemagne

Faire le bilan honnêtement.

Pour ce journaliste et spécialiste boursier, l'honnêteté est la condition essentielle pour avoir du succès

24 Didier Amiez, France
«Allez les verts!» ou «Alléluia!»,
un choix décisif



26 Jochen Mensch, Allemagne
L'ésotérisme n'était pas la solution



28 Martine Gordo, France
Qui pourra m'aimer, au point de me rendre la vie?

Malgré une vie pleine d'embûches et de blessures, elle découvre la vraie vie

VISION.COM

Vision de Jésus en Arabie	14
Franc-tireur aux USA	14
ACHF	14
En parcourant le monde	15
Contacts FGBMFI	16

RUBRIQUES

Editorial	3
Que dit la Bible?	10
Voix: Abonnements	29
Voix: commandes par paquets	30
Une relation personnelle	31

Chers lecteurs,

Les chrétiens sont-ils toujours assurés du succès dans leur vie parce que Dieu est derrière eux? Ou bien les chrétiens vivent-ils des échecs tout comme d'autres personnes? Cette édition de Voix voudrait nous faire entrer dans ce débat tendu. Même si tout un chacun aime particulièrement parler de ses succès, nous savons tous que la réalité a souvent un autre visage. Nous n'aimons pas regarder l'échec en face, ni même lui accorder la moindre pensée, puis soudain nous sommes totalement déconcertés lorsqu'il arrive. Pourtant les fautes et les échecs font partie de la vie, ce sont des étapes importantes dans notre processus d'apprentissage, notre envie d'entreprendre. Sans échecs et les conséquences qui en découlent pour ceux qui les vivent, il n'y a pas d'enracinement en profondeur et même pas de découverte du vrai sens de notre vie. Tout cela est confirmé par les auteurs de témoignages de Voix, auteurs qui ont vécu la présence de Dieu même dans leurs moments de crise.

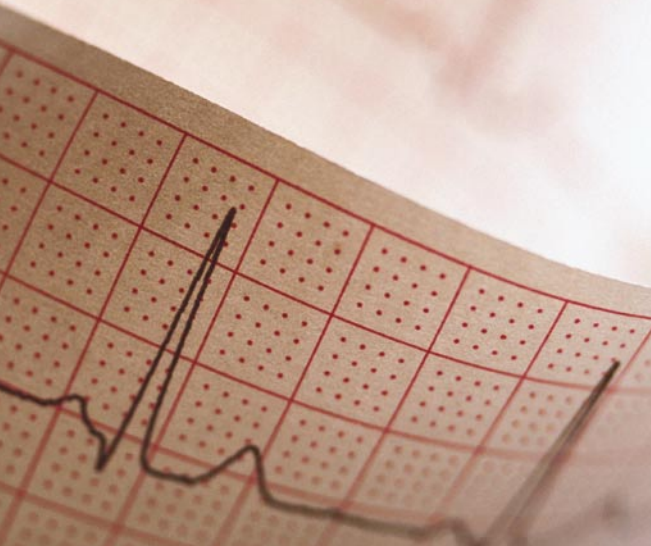
L'interview avec Eugen Metzger, les témoignages de Christian Langbour, Lynne Hybels, John Carrette, Martine Gordo, ou Joachim Mensch relatent des expériences très personnelles.



Karl Schork a rassemblé les fondements pour une vie sous la bénédiction de Dieu à travers de nombreux faits vécus, et Joachim Vieweger prend sous la loupe le monde boursier. Je suis sûr que la lecture de ce numéro de Voix vous aidera

à mieux comprendre votre propre situation et celle de bon nombre de vos amis.

Ulrich von Schnurbein,
Président FGBMFI Allemagne



Christian est marié, il est à la retraite après avoir fait une carrière en tant que gendarme. Son épouse est au foyer pour s'occuper de Sébastien et lui prodiguer les soins nécessaires.

Dieu, si tu existes, fais quelque chose

**Christian
Langbour, 68,
Raedersheim,
France**

En tant que gendarme, je me croyais fort car je portais un uniforme, j'avais les lois, et des structures solides. Je me suis marié assez tardivement, à trente et un ans, et notre enfant, Sébastien est né le 31 mai 1988.

À l'âge de quatre mois il a été vacciné et la nuit suivant cette vaccination obligatoire, il a fait une violente crise d'épilepsie. Nous nous sommes rendus à l'hôpital, paniqués.

Le médecin a tout de suite fait des analyses, donné des injections de valium, et l'a gardé deux jours à l'hôpital. Quand nous avons ramené notre fils à la maison, nous pensions que c'était terminé! Mais à peine rentré, le petit a fait une deuxième crise, puis une troisième, extrêmement forte. Les yeux révilés il est tombé dans le coma. Nous

sommes repartis à l'hôpital dans la nuit. Le médecin lui a réinjecté des médicaments très forts et l'a attaché dans un lit avec des bandes Velcro afin qu'il n'arrache pas les perfusions.

Sébastien faisait deux crises par semaine puis trois, puis dix, il était à nouveau dans le coma, violet, attaché dans son lit de bébé. Nous étions anéantis. Après bien des analyses les médecins nous ont expliqué que c'était très grave, qu'ils ne pouvaient plus le soigner à Colmar et qu'il fallait le transférer sur Strasbourg. À la suite d'examens plus approfondis, il s'est avéré que notre fils souffrait d'une épilepsie sévère, rare, incurable, difficilement traitable. Les crises ont continué à s'amplifier, cinq puis dix par jour, les médicaments étaient inefficaces. Un jour de désespoir, nous avons dit au médecin: «Si cette nuit le petit ne tient pas ses médicaments, laissez-le partir». Nous

commençons à souhaiter la mort de notre enfant! Le médecin a pleuré, et nous avec lui.

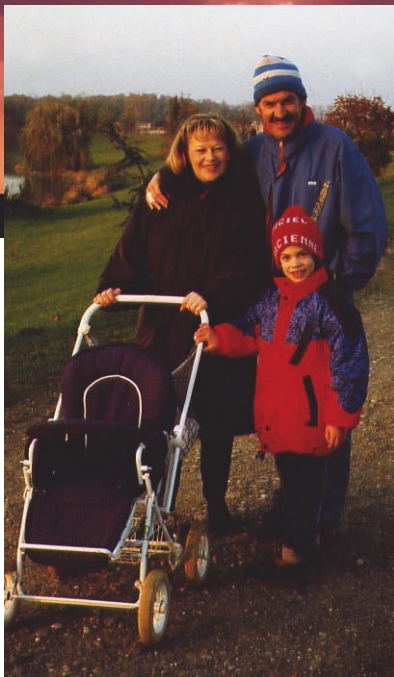
Nous l'avons ramené à la maison, et les crises se sont généralisées, jusqu'à trente par jour, pour se transformer en un état de mal quasi-permanent, interrompues par de courtes périodes de répit. Sébastien tombait, s'ouvrait le front, se cassait les dents. C'était abominable, démentiel. Nous avons glissé dans un style de vie complètement désastreux, nos relations familiales et professionnelles ont été brisées, nous avons disjoncté. Les professeurs à l'hôpital ont estimé que nous ne pouvions plus garder notre fils à la maison, que nous devons le placer dans un centre d'internement pour enfants gravement atteints, à Flavigny. Ils l'ont déclaré malade à vie et nous ont fait signer des papiers par lesquels nous nous engageons à n'entreprendre aucune poursuite contre les médecins en cas d'échec.

À tout cela s'ajoutait le stress de mon métier de gendarme, où je suis confronté aux accidents de la route, aux gens brûlés, au sang qui coule à travers les portières des voitures, aux cris, aux suicides, aux morts. Il y avait une tension effrayante et palpable entre ma femme et moi. Elle voulait voir

des guérisseurs, j'y étais opposé. Je ne croyais plus ni en Dieu, ni en des guérisseurs, ni en personne. Les médecins avaient dit: «Votre enfant ne guérira JAMAIS!» Ce jamais résonnait lugubrement en moi.

J'ai découvert la puissance de destruction de cette maladie, et la véritable signification du mot: jamais. On vante tant les prodiges de la médecine, les progrès scientifiques! Je n'étais pas prêt à ce verdict, à ce désastre. La dépression est venue en nous, notre couple était détruit, je n'adressais plus la parole à ma femme, même pendant les repas. Je menaçais mes supérieurs et ceux que je rencontrais. Notre entourage m'a vu m'effondrer, personne n'a pu me secourir.

Cela a duré des années. J'ai fini par décider de mettre fin à mes jours. Je savais comment faire, car je ramasse régulièrement des gens qui ont réussi leur suicide. J'étais comme eux. La seule chose qui me plaisait encore était d'aller faire du ski de fond dans la forêt; mais même là, je ne trouvais plus la paix. Il fallait que j'en finisse avec la vie. Je pensais que c'était le seul moyen de trouver la paix. Un jour de décembre, à seize heures, sous un ciel gris, couvert, je me suis éloigné des pistes. J'ai marché longtemps, m'enfonçant dans



la neige et dans la nuit.

J'étais aux portes de la mort; et Dieu est venu à moi. Je ne puis le décrire avec des mots, mais Il y a eu comme une lumière dans le brouillard. Une force magistrale et une paix ont envahi tout mon être. Je me suis dit: «Ce ne peut être que Dieu!» Et là, du fond de mes tripes, j'ai crié: «Dieu, si tu existes, fais quelque chose pour moi!» Je ne me rendais pas compte que je faisais là ma première prière.

Dieu est intervenu. Il a bouleversé ma vie. Il m'a fait rencontrer la communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Là, des gens pleins de l'amour de Dieu m'ont dit: «On va prier pour toi». Au départ, j'ai cru qu'ils se moquaient de moi. Je ne connaissais pas cet amour de Dieu que je recevais. Je n'avais pas appris l'amour du tout. Même encore aujourd'hui, je continue à le découvrir. A partir de ce moment-là, notre enfant a commencé à être différent, il n'a plus eu besoin de retourner à l'hôpital. Il

lui est encore arrivé de faire des crises, mais une simple prière au nom de Jésus, et la crise est stoppée. Sébastien a pris dix kilos et ne fait plus que dix à quinze crises par mois au lieu de cet état de mal permanent dans lequel il était:

Il est métamorphosé. Dieu nous a promis qu'Il va entièrement le guérir. Les gens de ma caserne viennent me demander: «Que s'est-il passé dans votre vie? On ne reconnaît plus votre enfant». Ils interrogent mon épouse: «Qu'est-il arrivé à votre mari?» C'est si extraordinaire qu'ils se rendent dans notre église pour voir ce qui s'y passe.

J'ai été délivré d'un esprit de mort, guéri d'une hernie, soulagé d'un problème d'articulation au genou, notre couple a été restauré. Que de bénédictions! Maintenant ma femme et moi avons une grande soif de la Parole de Dieu, la Bible. Je suis bouillant pour le Seigneur et j'ai le cœur rempli de compassion pour ceux qui souffrent. L'Eternel Dieu est vivant! ■

Dieu tient parole

Eugen Metzger, Hipolstein, Allemagne

Vous dites que Dieu vous a préservés de la faillite. Mais comment les choses se sont-elles donc passées?

Lorsqu'en 1967 nous nous sommes mariés, ma femme possédait un magasin de confection pour dames, tout semblait aller pour le mieux. Je me disais qu'on avait toujours besoin d'habits, mais très vite, nous avons remarqué que tout n'était pas aussi rose. La commune où nous nous trouvons n'était pas assez importante et un déménagement s'avéra indispensable si nous voulions survivre. Nous avons ouvert une filiale à Hipolstein et pouvions de la sorte écouler les invendus du magasin principal. Pourtant le chif-

fre d'affaires s'amenuisait régulièrement. En 1984 nous avons tenté la SARL. La chute libre. De grosses dettes angoissantes! Le secours est venu de façon inattendue: notre propriétaire voulait agrandir la surface de 500 m². Nous avons relevé le défi et avons procédé aux transformations. Presque 1 million de DM de crédit bancaire furent nécessaires. En janvier 1986 eut lieu la réouverture. Nous étions très confiants et le chiffre d'affaire fut bon.

Et pourquoi les choses allèrent-elles subitement mal?

En Août 1986 un coup dur: notre groupement d'achat était en faillite. Nous

avons pour 370 000 DM de marchandises au magasin. Le liquidateur nous a refusé la reprise des invendus. Cette somme s'ajouta donc à nos dettes. La banque refusa de payer ce montant et réduisit en même temps les marges de crédit. Notre faillite semblait inéluctable.

Nous avons supprimé la SARL au siège et avons ouvert une nouvelle filiale à Roth. Par des soldes et la vente d'appartements personnels, nous avons pu réduire nos dettes. Mais les bénéfices étaient nuls. La banque réduisit encore les marges de crédit. Nous ne pouvions plus procéder aux achats de nouveaux stocks pour faire un chiffre d'affaire suffisant. Nous avons vendu de nouveaux appartements.

La assainissement des comptes a-t-il pu se faire par-là?

Non, car rapidement nous ne pouvions plus payer régulièrement le loyer et nous voulions résilier le bail, mais le propriétaire a maintenu le bail malgré tout. Nous avons vendu progressivement huit appartements et restions gravement endettés. Nous étions à bout. Avec la banque nous avons conclu un nouveau contrat de bail stipulant l'acquisition par le propriétaire de notre maison familiale. Nous étions quasiment sans possession et avons toujours quelques 100 000 DM de dettes.

En plus, la ville de Roth, sans avertir, a entrepris, en juillet 1989, la réfection de la chaussée devant notre filiale. Les clientes avaient peine à entrer dans notre magasin.

Comment les misères en affaires influèrent-elles sur votre vie privée?

Nous étions sans cesse sous pression et cela eut des conséquences sur notre couple. A la fin des années 70 nous ne vivions plus que côte à côte. Seules les affaires et le moral nous maintenaient encore ensemble, bien que nous ayons tous les deux grandi dans des foyers chrétiens et que nous connaissions la

Bible. La culpabilisation réciproque et les disputes étaient quotidiennes. Chaque jour était une torture.

En janvier 1982 nous avons fréquenté un séminaire du cercle de Marburg. J'ai reconnu que toutes mes connaissances de la Bible, de Dieu et de Jésus ne m'aidaient presque pas, parce que mes connaissances n'étaient pas la foi. Après une décision pour une vie avec Jésus, j'ai expérimenté ce que la Bible appelle la Nouvelle Naissance: je suis devenu un homme nouveau par le pardon de Jésus. Je savais à présent que Jésus m'avait délivré de mes péchés, qu'Il avait déjà par Sa résurrection engendré la victoire pour ma vie. Cela révolutionna ma vision des choses. Ma femme vécut exactement la même chose. Depuis, nos relations s'améliorèrent de plus en plus et notre couple fut sauvé. Convaincus que Jésus était avec nous dans toutes les circonstances de la vie, nous pouvions passer à travers les difficultés énoncées plus haut.

Aviez-vous été préservés de crises psychiques?

Non, car en 1987 j'ai vécu une crise profonde. Je n'arrivais pas à me défaire de pensées constantes de suicide. C'est ainsi que je vérifiais le montant éventuel des indemnités d'assurance pour savoir si ça allait suffire pour éponger les dettes si d'aventure je mourais par accident. A cette époque nous avions 1,4 Millions de DM de dettes.

Qu'est-ce qui vous a aidé à ce moment-là?

Lors d'un culte dans une église pentecôtiste, j'ai été complètement délivré de ces pensées de suicide et j'ai reçu la force intérieure et la ferme assurance: Jésus sauve! Les dettes et les problèmes étaient toujours encore là, mais en moi il y avait un autre esprit. La Bible dit que nous avons un Père au ciel qui prend soin de nous. (Psaume 40:18 et 1 Pierre 5:7). Quand nous Lui demandons, Il nous donne pour Sa gloire.

La stabilisation psychique eut-elle une influence sur les affaires?

En fait, nous n'avons pas fait faillite, aucun changement ne nous tomba dessus, mais en juillet 1989 notre propriétaire dénonça le bail. Nous pensions d'abord que tout était perdu, ne voyant que les dettes et la réfection de la chaussée devant notre porte. Toutefois, à Roth, sur la Place du Marché, il y avait un magasin de plus de 500 m² non occupé depuis plus d'un an: 13 000 DM de loyer mensuel, donc impayable! Mais à cause de la fin du bail, nous avons profité de l'occasion et avons déménagé. Nous payions le loyer en mettant de côté journallement 500 DM Dieu permit que le chiffre d'affaire s'accroisse à un point tel qu'il n'y eut plus de dettes supplémentaires. Mais les bénéfices étaient trop minces sur le long terme pour que les dettes existantes puissent être payées.

En février 1991 j'ai entendu une prédication. En premier lieu il n'y était pas question d'argent mais de communion avec Dieu. Jusqu'à présent j'avais toujours pensé: «Si je fais du bénéfice, je me ferai un plaisir de donner la dîme, mais avec des dettes?» A présent j'ai compris qu'il s'agissait de mon attitude de cœur. Il ne s'agissait pas d'un Dieu ringard et petit mais d'un Père qui veut être en communion avec son enfant. C'est pourquoi Il dit: «Mettez-moi à l'épreuve... si je ne déverse pas pour vous la bénédiction... si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel.» (Malachie 3:10).

Et cela a marché?

Aussi bizarre que cela puisse paraître, depuis ce culte je priais chaque dimanche pour le montant que je devais donner et Dieu me répondait. Ma femme avait fait procéder à un virement automatique à partir de son salaire. Depuis ce jour, nous avons augmenté notre chiffre d'affaire d'environ 50 %, sur une année toujours entre 30 et 70 %! Tout cela avec les mêmes fournisseurs, les mêmes employés, sans aucune trans-

formation apparente. Dieu tient parole! En 1992, nous avons pu ouvrir une nouvelle filiale à Weissenburg. Nous avons à nouveau, au bout de sept ans, pu faire un bon bénéfice. Après le bilan, j'ai pu donner une dîme supplémentaire. Nous, qui n'avions plus de moyens, avons en 1996 construit une maison d'habitation, certes avec encore des dettes, mais aussi avec deux affaires que Dieu bénit de façon telle que nous pouvons payer les dettes.

Que conseillerez-vous à d'autres à partir de vos expériences?

Dieu est bon! C'est pourquoi je ne peux que conseiller à chacun de mettre sa confiance en Lui. Ne jamais renoncer dans les difficultés, mais attendre l'aide de Jésus. En tant que chrétiens nous ne sommes pas invulnérables face aux problèmes, mais nous savons où recevoir de l'aide!

Un des banquiers me disait récemment: «Je ne comprends pas pourquoi nous vous avons laissé continuer à travailler sans aucune garantie par rapport à vos dettes. Qu'est-ce qui nous a conduit à agir ainsi? L'humanisme? La morale? D'un point de vue bancaire c'était irresponsable! Mais cela s'est bien terminé. «Oui, Dieu soit loué!»



Eugen Metzger, 60 ans, est marié et a 2 enfants. Il est commerçant indépendant, avec 15 collaborateurs. Avec son épouse, ils vivent à Hippolstein en Allemagne.





Que dit la Bible au sujet de la réussite et de l'échec?

Déjà dans la première partie de la Bible (Ancien Testament), Dieu donne les conditions pour réussir

«Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la Loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit... Tout ce qu'il fait réussit.»

Psaume 1 versets 1 à 3.

«Recommande à l'Eternel toutes tes œuvres et tes projets réussiront.»

Livre des Proverbes, chapitre 16 verset 3.

La réussite a sa source en Dieu

«Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages, pour concevoir des plans, pour travailler l'or, l'argent et le bronze, pour graver les pierres à enchâsser, pour tailler le bois et pour exécuter toutes sortes d'ouvrages.»

Livre de l'Exode, chapitre 31 versets 3 à 5.

Dieu peut et veut changer nos échecs en réussite

«L'Eternel ton Dieu a changé la malédiction en bénédiction, parce que l'Eternel ton Dieu t'aimait.»

Livre du Deutéronome, chapitre 23 verset 6.

Joseph dit à ses frères: «Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux.»

Livre de la Genèse, chapitre 50 verset 20.

Les difficultés momentanées du peuple d'Israël sont devenues facteur de réussite pour d'autres. «Si leur chute a été la richesse du monde, et leur défaite la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi de leur complet rétablissement?»

Lettre de Paul aux Romains, chapitre 11 verset 12.

Jésus établit l'ordre des priorités pour une vie réussie

«Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.»

Evangile de Matthieu, chapitre 6 versets 19 à 20.

«Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme? Ou que donnera un homme en échange de son âme?»

Evangile de Matthieu, chapitre 16 verset 26.



L'échec mène-t-il à la sagesse?

Une crise profonde permet de mieux se connaître et de mieux connaître Dieu

Lynne Hybels,
Chicago, USA

Pendant une longue période de ma vie, dont dix-sept années de mariage, j'ai vécu conformément à l'image que je m'étais forgée de moi-même. Mon moi profond, celui que Dieu avait créé, restait le plus souvent enfoui. Pourquoi? C'était plus sécurisant ainsi. Je pouvais maîtriser ce que les gens savaient ou pensaient de moi, et garder une certaine distance pour éviter les blessures. Vivre ainsi est très fatigant. Certes nous nous protégeons, mais en même temps nous nous enfermons. Ce n'est que lorsque j'ai traversé une profonde crise existentielle que j'ai pris conscience que je ne connaissais pas ma véritable personnalité.

Chaque individu subit des blessures

Nous sommes tous le produit de parents qui ont eux-mêmes subi des blessures. Malgré leurs bonnes intentions, ils nous ont souvent blessés, comme l'ont fait aussi des camarades de classe, des professeurs, et d'autres adultes.

Ces expériences influencent très profondément notre vie, car en tant qu'enfants nous ne pouvons pas nous défendre. Alors quand dans le couple sont réunis deux êtres avec leur histoire personnelle, leurs blessures individuelles, ils ne savent souvent pas comment en parler ensemble (même dans les couples chrétiens). On a peur

de manquer de spiritualité, on prie, on s'applique, mais les blessures ne guérissent pas. Il est fréquent qu'une épouse d'un mari très occupé compense ses manques par une boulimie ou une fièvre acheteuse, prie et travaille de plus en plus et s'habitue à une vie de blessures et de tensions constantes.

Profession et famille

Dans les premières années de notre mariage, mon mari Bill était tellement occupé avec la construction de notre paroisse, avec ses études et avec des petits jobs annexes, que je me sentais souvent délaissée. Un soir, alors que je lui demandais de rester à la maison pour une fois, il me dit: «dehors les gens meurent et vont en enfer et tu veux que je reste assis près de toi à te tenir la main?»

Aujourd'hui je peux en sourire, mais à l'époque ce n'était pas drôle. Je me sentais coupable et mon amour pour Bill a failli s'éteindre. Il était très difficile pour moi de «paraître» toujours à ses côtés.

J'en arrivais au point de détester me lever le matin, de me mépriser moi-même et de travailler encore davantage à l'image de moi que je voulais donner à l'extérieur. Mais je n'arrivais jamais à satisfaire mes propres exigences. Finalement je n'avais plus qu'une envie: m'enfuir. Je n'arrivais

plus ni à rire, ni à dormir et je pleurais sans arrêt. J'étais sans force et ma vie n'avait plus de sens à mes yeux.

Ça ne peut plus durer

C'est pourquoi en 1995 j'ai fait appel à un thérapeute. C'était un homme plein de sagesse et de piété, qui m'aïda à abaisser pierre par pierre les murs qui entouraient mon âme. Il me montra le ciment des sentiments de honte et de désespoir enfoui entre les pierres. Je les avais toujours considérés comme condamnables, mais à présent je découvrais que c'étaient des sentiments justifiés, et que j'aurais dû en parler.

Pendant l'été 92 je décidai de prendre enfin du temps pour ma guérison. Je me retirai de tout, j'annulai tous les rendez-vous et me contentai de n'être plus qu'une seule chose: une mère. Pendant dix mois je n'ai fréquenté aucun culte et n'ai eu de contact qu'avec quelques amis, avec lesquels j'étais en pleine confiance.

Le chemin de la guérison est-il toujours aussi radical?

Non, certainement pas. Mais il est très important de prendre conscience de ses blessures et de cesser de «paraître» à nos yeux et aux yeux des autres. Pour moi il y avait quatre points importants:

1. Reconnaître, avouer et nommer les blessures
2. S'autoriser à ressentir des sentiments
3. Redécouvrir notre âme, ce moi créé par Dieu
4. Vivre de nouvelles bases dans les relations: ne pas être toujours celle qui donne.

J'ai tourné le dos à Dieu

Mon plus grand problème fut ma relation avec Dieu. Il réclamait sans cesse des performances. Le dieu que je m'étais concocté était un maître sévère. Alors j'ai pris une attitude très radicale. Je tournai le dos à ce Dieu que j'avais servi depuis mon enfance pendant trente ans. Pour une épouse de pasteur et qui plus est, pour quelqu'un dont l'image exigeait de faire toujours tout à la perfection, c'était extrêmement difficile. Je ne le faisais pas par esprit de rébellion ou de colère, mais parce que je commençais à entrevoir que mon Dieu n'était pas le Dieu de la Bible.

Il en résulte un vide

Peu à peu je ressentis un grand vide. Là où il y avait eu Dieu et ma foi, il n'y avait plus rien. Et aussi étrange que cela puisse paraître, je me sentais merveilleusement bien. Me lever le matin et décider moi-même ce que je veux faire, ce qui me paraît juste, sans avoir aucune crainte, ce sentiment m'habita pendant un certain temps. Mais un beau jour je ne ressentis plus ce vide comme un espace de liberté. J'aspirai réellement à retrouver Dieu dans ma vie. C'est ainsi que commença le processus de guérison qui dura sept ans. J'avais l'impression qu'autrefois Dieu avait toujours essayé de me rattraper pour me dire: «doucement, ne cours pas si vite, laisse-moi te montrer que je t'aime.»

Dieu fait toutes choses nouvelles

Je découvrais enfin en moi la personnalité que j'avais étouffée pendant trente ans. Je n'avais plus besoin de

travailler sans arrêt, d'être toujours productive et sérieuse.

Je jouissais de la beauté de la nature, de la musique, je pouvais jouer et me détendre. Je ne me sentais plus obligée de faire comme si je connaissais toutes les réponses aux questions sur Dieu. Je n'avais plus besoin d'avoir une explication immédiate pour toutes choses. Je découvris dans les évangiles combien Jésus était plein d'amour envers les hommes, combien Il aimait les enfants et comprenait les femmes. Un tel homme, je pourrais le respecter et l'apprécier si je le rencontrais. C'est là que je compris que Dieu aimait vraiment la partie la plus intime de ma personnalité.

Ce jour-là je repris pour la première fois ma flûte et je jouai un vieux cantique. Ce fut le début de mon retour actif vers Dieu.

Une réelle qualité de vie

Dans les mois qui suivirent, j'appris une foule de choses au sujet de Dieu et de sa relation avec moi. Je commençai à voir mon péché et à éprouver du repentir. En même temps je vécus sa grâce et son pardon comme jamais auparavant. Je lus la Bible avec curiosité et grande joie. Il ne s'agissait plus de Paul et des Israélites; il s'agissait de moi. La prière n'était plus un travail mais une source de force pour la journée. Ai-je aujourd'hui régulièrement un «temps de silence» comme autrefois? Non. Ai-je un plan de lecture biblique pour lire ma

Bible? Non. Ai-je une liste de prière que j'énumère? Non; ce n'est pas ainsi. Mais je sais aujourd'hui comme jamais auparavant, que Dieu et l'homme se rencontrent en profondeur. Et je sais ce que cela veut dire lorsqu'on y répond; j'ai conscience que j'ai fait une démarche radicale. Mais je recommencerais exactement de la même manière, seulement plus tôt. Mes amis aussi disent que cela était bien ainsi. Je suis devenue plus ouverte et plus capable de relations.

Aujourd'hui je suis reconnaissante de ce que j'allais tellement mal, et que j'aie pu me séparer de tout ce que je croyais savoir sur Dieu. Lorsque aujourd'hui je prends du temps pour Dieu, je sais qu'Il me conduira. Il se peut même que ce soit par des chemins difficiles, mais ce n'est plus un pensum comme par le passé.

À l'époque mon thérapeute me disait: «n'aie pas peur de dire quelque chose de faux. Dieu te comprend. C'est très bien de dire la vérité. Sois franche. Dis qui tu es, ce que tu veux et ce que tu ressens vraiment. Commence par-là.»

Je ne sais pas dans quelle situation vous vous trouvez. Mais j'espère que vous faites ce à quoi vous aspirez au plus profond de vous-même. Par amour pour votre partenaire et pour vos enfants. Mais avant tout, par amour pour vous-même. Que Dieu vous offre une vraie qualité de vie, car vous êtes vraiment important pour Lui. ■



Lynne Hybels est mariée depuis 1975 avec un des chrétiens les plus connus des Etats-Unis, Bill Hybels, Pasteur de la communauté Willow Creek à Chicago, et vit avec sa famille dans le sud de Barrington. Au travers d'une profonde crise elle est passée d'un christianisme basé sur les actes à une relation avec Dieu, faite de liberté et d'amour.





Le Conseil national de France, réuni à Versailles en septembre 2002.

Vision de Jésus en Arabie:

Dans les pays arabes, Il n'est pas facile pour un musulman de connaître et recevoir Jésus-Christ. Seule une action surnaturelle peut toucher son cœur. Des visions et des rêves de Jésus ont lieu dans l'ensemble de l'Arabie. Un couple arménien, de retour d'Arabie, a affirmé à Richard Shakarian que l'on recense plus de 200 cas de musulmans ayant vécu ce genre de manifestation spirituelle. La vision est toujours la même: Jésus est debout devant la personne. Lorsqu'elle lui demande qui il est, Il se présente puis lui tend la main en disant «suis-moi, suis-moi, suis-moi». Après cette expérience, la personne commence à le chercher. Ce genre d'expérience peut surprendre, mais nous vivons encore aujourd'hui, le temps des miracles.

Francs-tireurs aux U.S.A

La presse française s'est fait l'écho de ces francs-tireurs qui ont tué dix personnes et en ont blessé trois dans la région de Washington, aux Etats-Unis.

Une cinquantaine de chauffeurs de poids lourds chrétiens

ont décidé de se réunir pour prier ensemble, afin que cette tuerie s'arrête. L'un d'entre eux qui était juste à la veille de sa retraite a eu l'impression que Dieu allait l'utiliser pour permettre l'arrestation de ces francs-tireurs. Quelques jours plus tard, alors qu'il circulait dans la région des meurtres, il quitta l'autoroute afin de s'arrêter sur l'aire de repos, à l'endroit où ils avaient prié. A son grand étonnement il vit, devant lui, une voiture qui ressemblait exactement à celle décrite par les journaux. En lisant avec précaution le numéro de la plaque minéralogique, un frisson le parcourut lui attestant que c'était bien la voiture recherchée. Il appela aussitôt la police et plaça son camion en travers de la sortie de l'aire de repos afin de les empêcher de s'échapper. Ce fut le plus long quart d'heure de sa vie.

ACHF

Lors de notre dernier voyage de novembre 2002 en Roumanie nous avons rencontré George Margaian, responsable du chapitre de Lipova. Voici comment Dieu a conduit George à travailler parmi les prisonniers, en utilisant VOIX:

«Le frère de mon voisin a voulu tuer son père et s'est retrouvé en prison. Mon voisin qui est chrétien et qui cherchait un moyen pour parler de Dieu à son frère, m'a demandé des revues Voix. Il a commencé à recevoir des lettres d'autres prisonniers qui étaient touchés en lisant ces témoignages, et m'a demandé de plus en plus de revues.

Les besoins matériels et spirituels étant immenses, je l'ai aidé avec mes propres moyens.

Comme sa femme ne partageait pas ce travail auprès des prisonniers, il a préféré tout arrêter et m'a apporté un tas de lettres.

Je les ai lues et la compassion du Seigneur a envahi mon cœur. Les visites en prison étant extrêmement difficiles voire impossibles, j'ai continué d'écrire, d'envoyer des revues Voix, de la littérature chrétienne, et aussi une aide matérielle.

Le Seigneur fait un travail extraordinaire dans ce milieu difficile. Je reçois des quantités de lettres de prisonniers qui cherchent le Seigneur, et ceux qui le trouvent témoignent à d'autres. L'un d'entre eux, Savin Petru, est particulièrement actif dans cette œuvre, et la revue Voix est l'un de ses outils favoris».

Voici un extrait de lettre que George a reçue:

«Chers Messieurs du FGBMFI, Je m'appelle Stranga Laurentiu, j'ai 37 ans, mariée, deux enfants. Les fautes que j'ai commises m'ont séparée de ma famille et de Dieu. Je ne savais pas qu'il était partout et j'ai eu la surprise de le rencontrer dans ma prison, après 1 ans et 3 mois de détention. J'ai rencontré dans le pénitencier de Galati un homme qui s'appelle Savin Petru, il m'a témoigné comment il a rencontré le Seigneur



George Margaian montrant les dossiers contenant les lettres des prisonniers.

et il m'a donné une revue VOIX, les témoignages de cette revue m'ont beaucoup touchée. J'ai lu comment Dieu fait des prodiges et des miracles, de quelle façon il délivre et guérit.

Avec Savin Petru nous sommes devenus bons amis, mais peu de temps après, il a été transféré dans un autre pénitencier, en me laissant une revue Voix et un Nouveau Testament. Stanga Laurentiu»

ACHF a eu à cœur d'aider George Margaian, notamment dans le soutien matériel.

En parcourant le monde

Israël

Notre Directeur pour Israël Daniel Yeboah nous a soudainement quittés pour rencontrer le Père des Cieux. Il avait 50 ans et laisse une femme et deux enfants. Daniel a été une aide solide pour la communauté de ce pays pendant de nombreuses années. Il a enduré de nombreux procès et beaucoup de tribulations.

France

Un moment de communion. Du 27 au 29 septembre, le Conseil

national s'est réuni à Versailles pour faire le point sur la marche de la Communauté et chercher la direction divine pour les mois à venir.

La grande majorité des responsables avait pu se libérer pour ce week-end qui s'est déroulé dans une atmosphère de paix et d'unité profondes. Le Président de la Communauté en Suisse avait pu se joindre à nous.

Conscients de notre faiblesse devant la difficulté à évangéliser un monde où règnent l'incroyance et le doute, nous avons été réconfortés par le Seigneur qui nous a dit: «La vision donnée à la Communauté s'accomplira, elle demeure totalement prophétique. Votre docilité à Mon Esprit vous conduira à accomplir Mes volontés. Venez vers Mon cœur, recherchez-Moi de tout votre être et vous serez plongés dans Ma puissance, Je vous fortifie, vous êtes riches de Moi, utilisez à plein cette richesse.»

Italie

Convention nationale près de Venise. Des tas de personnes enthousiastes et affamées comme en Grande-Bretagne dans les années 80. Beaucoup naquirent de nouveau, furent remplis de l'Esprit et guéris. Le ministère semblait sans fin pendant ces deux jours.

Norvège

Le Président National a assisté à une réunion au Parlement norvégien. Il a eu l'occasion de parler au Sénateur Martinsen et à ses conseillers politiques des plans d'évangélisation pour l'Ukraine. Il a parlé du FGBMFI et des mer-

veilles que Dieu fait au travers de la Communauté au Honduras et au Nicaragua.

Russie

Une équipe allemande rentre d'une mission en Russie. A Saratov, le restaurant au bord de la Volga où avait lieu la réunion affichait complet. Hans Krinninger était l'orateur. Plusieurs invités ont exprimé leur désir de démarrer des chapitres dans d'autres villes. Deux dames, qui avaient fait plus de 200 km pour assister à la réunion, ont demandé la prière pour commencer un chapitre dans leur ville.

A Volgograd, une réunion a été organisée dans le Palais de Justice de Wolskij. La salle était comble et beaucoup sont restés longtemps après la fin de la réunion pour parler à l'équipe.

Au programme figurait également une visite dans les maternités de Saratov et Wolskij, où des médicaments pour enfants ont été donnés aux chefs de clinique.

Une rencontre a eu lieu avec le Principal d'un collège d'Etat, qui est un chrétien et qui souhaite ouvrir une école privée.

Vietnam

François de Beauchène, le Secrétaire national pour la France, vient de revenir d'une action au Vietnam: «Après une semaine à Ho Chi Minh City, nous sommes allés à Danang pour quatre jours puis trois d'entre nous partirent pour Hanoi pour une semaine alors que les quatre premiers retournaient à Ho Chi Minh pour les deux derniers jours de leur visite. Nous remarquons que les chrétiens du Vietnam sont plus persécutés maintenant qu'en février dernier, même si le Gouvernement affirme le contraire. Nous avons été plus surveillés cette fois-ci (nos chambres ont été fouillées plusieurs fois dans un des hôtels). Néanmoins le Saint Esprit était présent avec puissance malgré les obstacles que nous avons rencontrés pendant tout le voyage. ■



Un Chapitre près de chez vous

FRANCE	
ANGERS	
Jean-Luc RICHARD	02 41 48 45 23
AULNAY SOUS BOIS	
Yves BARON	01 43 85 27 26
AUXERRE	
Jean-Pierre DELCROIX	03 86 80 12 44
BELFORT	
Jean-Luc GEISER	03 84 27 23 63
BERNAY	
Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BEZIERS	
Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX	
Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURGAIN	
Luc DENDLEUX	04 74 94 27 14
BREST	
Guy PERHIRIN	02 98 04 30 91
BRIVE	
René-Marc LEMOINE	05 55 85 69 75
CAEN	
Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI	
Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.)	
Jean-Marie FORCELLINI	04 68 31 62 91
CENTRE VAR	
Claude FALCO	04 94 73 68 05
CERGY PONTOISE	
Ngala-Jean BIDUJAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY	
Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CHAUMONT GISORS	
Jean-Pierre MESNIER	03 44 49 24 18
CLERMONT FERRAND	
Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR	
Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON	
Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EST PARISIEN	
Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44
EVRY	
Daniel MALLEJAC	01 60 77 23 84
FORT DE FRANCE	
Lucien JAAR	0 596 78 76 67
GAP	
Patrice GRUE	04 92 68 33 75
GRENOBLE	
Christian PICOT	04 76 51 10 10
HAGUENAU	
Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
HAUT DOUBS	
Didier AMIEZ	03 81 60 24 31
LAVAL	
Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LE HAVRE	
Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE	
Alain GUEGEN	03 20 72 70 44
LONGJUMEAU	
Bernard HENRY	01 64 99 34 11
LOURDES	
Daniël LEPERCQ	05 62 93 92 40
LYON CENTRE	
David CROCI	04 74 72 86 60
MANTES LA JOLIE	
G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33
MARTINIQUE SUD	
Jean-Paul LEVIF	05 96 75 53 84
MELUN SUD	
Jean-Paul MUNIER	01 64 03 81 32
MONTBELIARD	
Michel MAURER	03 81 35 00 82
MONTELMAR	
Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MULHOUSE	
Rémi SCHNOEBELLEN	03 89 25 30 46
NANCY	
Denis MANGIN	03 83 51 15 58
NANTES	
Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15
NEVERS	
Roger MOLLA	03 86 57 31 16

NIMES	
Jaques BOUFFIER	04 90 93 18 17
PARIS CENTRE	
Xavier ROEDERER	01 45 54 05 79
PERPIGNAN	
Denis PUIG-AMETTLER	04 68 54 79 21
POITIERS	
Jean-Jacques DUQUET	05 49 48 37 32
PONT DE CHERUY	
Jean GARCIA	04 78 32 01 10
PRIVAS	
Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
QUIMPER	
Patrick SAINTOME	02 98 56 64 79
RAMBOUILLET	
Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
REIMS	
Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
RENNES	
Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
ROUEN	
Christian MARYE	06 08 21 00 19
SAINT AVOLD	
Stéphane MILIOTO	03 87 91 26 74
SAINT ETIENNE	
Denis BATTISTA	04 77 50 74 49
SAINT LO	
Alain VINCENT-OLIVIER	02 33 56 24 85
SAINT QUENTIN EN YVEL	
Robert LHOMMELET	01 30 43 28 42
STRASBOURG	
Emmanuel PRUNET	03 88 76 93 93
TOULON	
Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE	
Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
VALLEE DE LA LOUE	
Victor BELLE	03 81 52 62 51
VERNON	
Alain CHARLOT	02 32 21 00 40
VERSAILLES	
Sylvain DUDA	01 30 61 05 96

BELGIQUE

IEPER (nl)	
Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl)	
Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr)	
Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr)	
Patrick NAMER	+32 (0)65 72 37 54
MONS-BORINAGE Jeunesse (fr)	
Joël LEGRAND	+32 (0)495 26 84 36
NAMUR (fr)	
R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
ST-GHISLAIN (fr)	
J.-M. V. NIEUWENHUYZE	+32 (0)65 22 59 54
TORHOUT (nl)	
Raf DEPUYDT	+32 (0)51 72 62 37

SUISSE

AARAU (Germanophone)	
Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
GENEVE-Aéroport (f)	
Maurice FAVRE	+41 (0)22 345 29 00
LA CÔTE (f)	
Charles CONSTANTIN	+41 (0)21 802 42 02
LA RIVIERA (f)	
Philippe POGET	+41 (0)21 922 85 45
LAUSANNE (f)	
Yvan RODOUIT	+41 (0)21 652 56 43
LUZERN (g)	
Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
VALAIS ROMAN (f)	
Grégoire VUIGNIER	+41 (0)79 573 73 27
THUN (g)	
Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEEGLAND (f+g)	
J.-J. RECORDON	+41 (0)32 313 53 01

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, des chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas.

Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour des conversations privées, pour un contact avec les intervenants, et si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■



<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI-France

BUREAU NATIONAL
Président National: Bruno BERTHON
NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46
Vice-Présidents: René AGRAIN
HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Gérard PETIT
NIMES 04 66 26 91 97
Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42
Secrétaire National:
François DE BEAUCHENE
PETITTE FORÊT 03 27 46 91 10
Vice-Président International Caraïbes
Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01 : Alsace
Bernard SCHADT 03.88.66.88.99
Région 03 : AUVERGNE - RHÔNE ALPES
Christian ARNAUD 04.75.76.76.51
Région 04 : BOURGOGNE
Jean Pierre SACEPE 03.85.42.03.31
Région 05 : BRETAGNE
Gwenaél COFFORNIC 02.97.43.02.85
Région 06 : CENTRE - ILE DE FRANCE SUD
Antoine CHERREY 01.30.43.58.96
Région 07 : CHAMPAGNE ARDENNES/ NORD PAS DE CALAIS
Pierre BLASIAK 03.27.81.75.57
Région 09 : FRANCHE COMTE
Didier AMIEZ 03.81.60.24.31
Région 10 : PARIS - ILE DE FRANCE NORD
Dominique DECLÉ 01.34.73.07.86
Région 11 : LANGUEDOC - ROUSSILLON
Gérard PETIT 04.66.26.91.97
Région 13 : LORRAINE
Jean MEURIC 03.83.56.79.15
Région 16 : BASSE ET HAUTE NORMANDIE
Henri MAURICE 02.35.12.09.77

Région 18 : PAYS DE LOIRE
Philippe PILETTE 02.41.68.49.17
Région 21 : PROVENCE- ALPES - CÔTE D'AZUR
Gérard MANAVELLA 04.94.94.10.50
Région 23 : CARAÏBES
Raymond COTTRELL 0.596.64.79.33
Région 23 : ANTILLES FRANÇAISES
Henri MAIZEROT-EUGENEO.596.63.74.52

FGBMFI-Belgique

Président national:
Koen VAN NESTE 00 32 (0) 51 24 16 63
Vice-Président national Wallonie:
René CARLIER 00 32 (0) 496 55 67 31
Vice-Président national Flandre:
Rik VAN NESTE 00 32 (0) 51 30 24 44

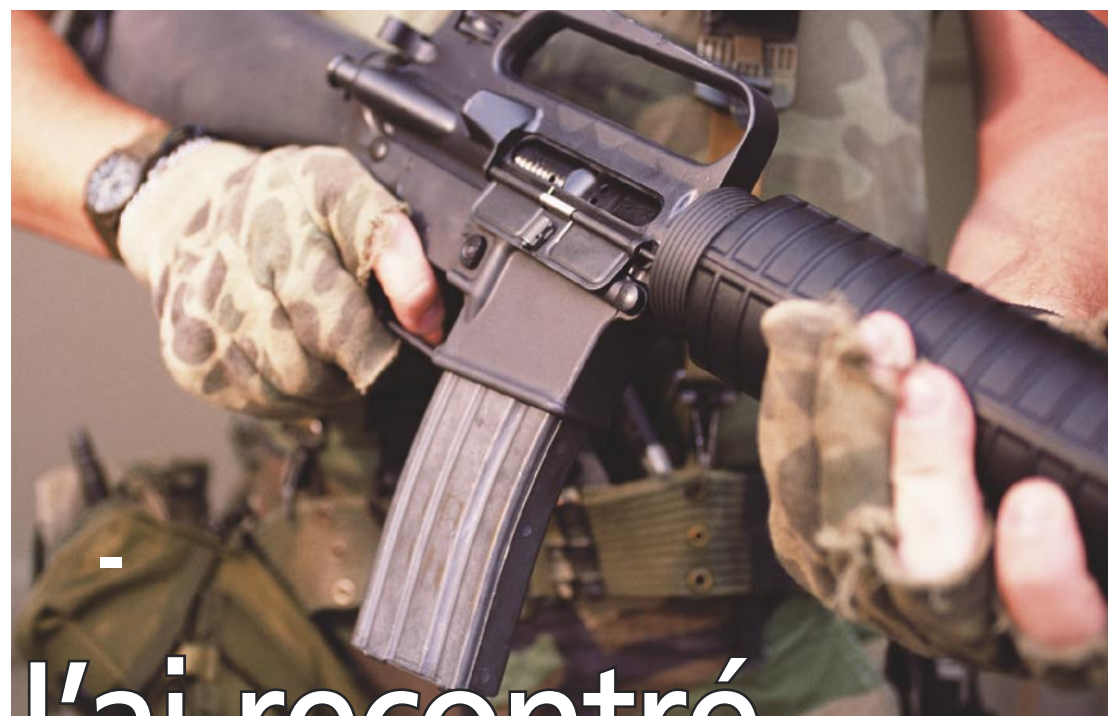
FGBMFI-Suisse

Président national:
Gérard GODEL +41 27 323 23 62
Vice-Président National French Region
François ROUD +41 21 329 06 15
Vice-Président national Germ. Region
Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70
FGBMFI-Pays-Bas (Président)
Gerit NOLLES 00 31 35 69 16 457
FGBMFI-Allemagne (Président)
Ulrich V.SCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI - Wiiselsesteenweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tél:+32 16 20 79 44
Fax:+32 16 20 79 31
E-Mail:fgbmfi@skynet.be

Email:voix@voix.org



J'ai reconstruit Dieu au Viet-Nam

John Carrette,
Guatemala



John Carrette et son épouse Charlotte travaillent depuis 35 ans environ dans le milieu du tourisme au Guatemala. Ils ont quatre enfants et un petit-fils. John est Vice-Président international du FGBMFI.

J'ai dû reconnaître que Dieu existe vraiment. En tant que jeune soldat au Viet-Nam, on m'avait enseigné que j'étais invincible. Mes oreilles étaient entraînées à reconnaître les ennemis dans la jungle. Je dormais pratiquement avec les yeux ouverts. Je n'ai jamais mis la sécurité à mon fusil, car en cas de nécessité cela m'aurait coûté une seconde.

Malchance ou chance?

J'ai vu mourir des hommes meilleurs que moi. Chaque fois qu'un soldat mourait par balle ou à cause d'une mine, je me disais qu'il avait eu de la malchance. Comme il y avait de plus en plus de blessés et de morts, je me demandais: à quand mon

tour? Même des soldats invincibles peuvent avoir de la malchance.

Avant de partir pour le Viet-Nam, ma future épouse demanda à quelqu'un de prier pour ma sécurité. Il me posa cette question: «La Bible dit que si tu meurs en tant que chrétien, tu vas au ciel. Connais-tu Jésus?» A ce moment-là, je pensais à toutes les statues, images pieuses, films, et je répondis: «Oui, je connais Jésus.» Maintenant que les balles sifflaient à mes oreilles, je me suis souvenu de la question de cet homme et j'ai réalisé que si je mourais maintenant, bien que voulant aller au ciel, je n'y parviendrais pas, car je ne connaissais pas vraiment Jésus en tant que mon Sauveur personnel mais seule-

ment en tant que statue, image de film ou de tableau.

Jésus a tout sous son contrôle

Je me suis assis à l'écart sur un tronc d'arbre et, pour la première fois de ma vie, j'ai parlé à Dieu. Je lui ai dit: «Seigneur, si je meurs, je voudrais aller au ciel.» A ce moment-là, j'avais l'impression que quelqu'un déversait une huile onctueuse sur ma tête. Lorsque tout mon corps en fut recouvert, je fus envahi par une grande paix. J'étais assis en plein milieu des combats, décontracté et calme. Pendant que je



m'étonnais de ce qui était en train de m'arriver, j'entendis une chose que personne ne m'avait encore dite: «Jésus est Seigneur.» Dieu existe, Il m'a parlé et j'ai su à partir de ce moment-là que ma vie avait été voulue par Lui et qu'elle ne dépendait pas de l'ennemi ou du hasard. Jésus en décidait seul. Il est Seigneur. Ce fut de plus en plus clair pour moi que Jésus était non seulement mon Seigneur, mais également celui de mes ennemis. Il était assez puissant pour tout diriger et pour me garder. Avec cette certitude, j'ai pu dormir comme un bébé pendant les nuits et me déplacer sans peur le jour dans la jungle. (Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel! tu me donnes la sécurité dans ma demeure. Psaume 4:9)

Un «cœur nouveau»

J'ai expérimenté que Dieu était toujours là et attendait que nous dialoguions avec lui. Pendant que vous lisez ces lignes, vous pouvez Lui parler. Vous pouvez entendre Sa voix dans votre cœur. A l'époque, j'ai constaté en moi un changement d'attitude envers mes ennemis. Je ne les haïssais plus. Je voyais même différemment mes camarades, ils étaient devenus des êtres aimés par une famille, je réalisais soudain ce qui est écrit dans Ezéchiel 36: 26: «Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.»

Dieu bénit ma famille et mon activité professionnelle

Durant cette guerre en 1969/1970, j'ai été protégé miraculeusement à plusieurs reprises et j'ai même pu rentrer à la maison sans aucune blessure. Je me suis marié avec Charlotte. Très rapidement, j'ai appliqué tout ce que j'avais appris au Viet-Nam à notre entreprise dans l'industrie du tourisme. Nous avons découvert que Jésus dirige notre entreprise et qu'il veut

être Seigneur dans nos relations, si nous le Lui permettons. De la même manière qu'il m'a protégé durant la guerre, il protégeait notre famille et notre travail. Un jour Charlotte a failli se faire kidnapper par des guérilleros. Alors que les six hommes fondaient sur elle avec leurs armes, elle cria: «Le sang de Jésus!» Les hommes furent tellement irrités qu'elle put s'enfuir.

Dieu agit dans le monde entier à travers de simples personnes

Nous aurions bien voulu faire quelque chose pour Jésus. A la fin d'une merveilleuse conférence lors de la Convention Mondiale des Hommes d'Affaires du plein Evangile de 1978, Démos Shakarian demanda à tous ceux qui désiraient servir le Seigneur de s'avancer. J'attendais ce moment et je me suis avancé pour recevoir la prière. Depuis, Charlotte et moi faisons partie des «gens les plus heureux sur terre.» Nous nous réjouissons du miracle de faire partie d'un mouvement dynamique. Jour après jour, nous voyons comment de plus en plus d'hommes et de femmes, dans l'exercice de leur profession, développent l'amour du prochain. Nous avons vu des milliers de gens se tourner vers Dieu grâce à ce mouvement. Nous voyons une profonde transformation dans le monde d'aujourd'hui: à l'époque c'étaient les ecclésiastiques qui se chargeaient de parler de Dieu aux hommes, aujourd'hui ce sont des groupes comme le FGBMFI qui montrent le chemin vers une foi vivante. De plus en plus «de gens simples» témoignent aux autres de leurs expériences avec un Dieu vivant. Au travers de la prière, nous avons pu vivre des guérisons miraculeuses, voir des membres déformés être restaurés, des gens tourmentés retrouver la paix et d'autres faire de profondes expériences avec Dieu. ■

ROUKI BOIS SARL
« L'artisan du tout massif »

- Construction de chalet en madrier massif
- Agencement de meuble, cuisine intégrée, escalier sur mesure
- Rénovation complète de maison et appartement

Prestation haut de gamme à partir de produits 100% naturels
 Mise en œuvre par une équipe de professionnels expérimentés

Quartier Celas 26400 SAOU - Tél/fax : 04 75 76 85 73 - E-mail : roukibois@free.fr

Christophe Gilbert
 Detergent Chemicals Agent

Christophe Gilbert International

Address : 27 rue de Vesle - Passage du Commerce - F 51100 REIMS
 Phone : 00 33 (0) 326 40 28 36 - Mobile : 00 33 (0) 608 21 16 16
 Fax : 00 33 (0) 608 37 09 78 - Data : 00 33 (0) 608 37 09 80
 E-mail : cg_international@compuserve.com

Josette MANZONI-FURGIER
Lequel des deux avait raison ?

Un témoignage d'une vie de rejet et de quête d'amour qui finalement aboutira à une rencontre personnelle avec Jésus-christ vivant. Josette Manzoni-Furgier nous livre ici son histoire avec sensibilité et émotion. A mettre entre toutes les mains.

Réf. : 70092
 Prix : 10,50 €
 Frais d'expédition : 3,50 €

Un témoignage encourageant.

Pour commander, envoyez votre paiement sans oublier les frais d'expédition avec votre adresse à EMETH-Editions Les Coteaux, 4 allée des Genevriers - 26120 Montmeyran
 Tél./Fax : 04 75 59 30 54
 Site internet : <http://www.emeth-editions.com>
 Email : emeth@club-internet.fr



Si ce que tu as en main n'est pas suffisant pour parler de «récolte», fais-en une semence.

Karl Pils, entrepreneur

Quand le succès économique ne vient pas

Karl Schock, Allemagne



Karl Schock a 68 ans, il a 4 fils, et vit avec son épouse à Schorndorf. Ingénieur diplômé, il est directeur commercial. Il est également Président fondateur d'une association chrétienne qui lutte contre la pauvreté, par le développement de petites entreprises artisanales dans les pays du Tiers Monde.

Nous sommes conviés à chercher le Seigneur pendant les jours favorables et à respecter ses principes, au lieu d'invoquer les esprits, comme l'a fait le Roi Saül, quand tout menace de mal tourner. Chrétiens et non-chrétiens doivent se soumettre à la loi, par exemple. L'avant-centre brésilien du Bayern de Munich, Paulo Sergio, encaisse une défaite malgré sa foi, s'il n'agit pas d'après les règles du foot.

La plupart des échecs économiques se produisent à cause d'une mauvaise attitude – malheureusement reconnue comme telle seulement après coup – envers les règles de l'économie de marché, orientée sur la concurrence. Des risques mal évalués, le

manque de soin dans la manipulation des ressources, la naïveté à l'égard de la concurrence, du marché, des partenaires et des clients sont les causes principales de l'échec. Les mauvaises décisions en économie ont souvent un arrière-plan caractériel ou spirituel, comme la cupidité ou l'impatience, qui sont en désaccord avec la Bible. Avec l'aide du Saint-Esprit, le chrétien détient une chance bien plus grande de

pouvoir prendre de bonnes décisions en affaires. Dieu bénit notre travail, pas notre paresse.

Où trouver la bénédiction divine que la Bible promet à ceux qui aiment Dieu?

Nous avons besoin en toute chose de la direction divine. Si nous accomplissons ce qui est

A la question: «Peut-on être heureux dans l'échec?», ma réponse est oui. J'ai fait une carrière de rêve, j'ai été poussé vers le sommet plus par les circonstances que par moi-même, et quand je suis arrivé presque en haut, j'ai dévalé la pente. Mais j'ai compris que le bonheur ou le malheur ne sont pas liés à l'ascension ou la chute. En fin de compte, il n'est pas vraiment important d'avoir atteint tel but ou d'être dans telle situation, seul importe ce que l'homme fait et pourquoi il le fait.

Daniel Goeudevert,
ancien président du conseil d'administration des usines FORD – Allemagne.

en notre pouvoir, Dieu accomplira ce que nous ne pouvons pas faire, et c'est bien plus.

La bénédiction économique (peut-être devrions nous dire plutôt le rendement lucratif) n'arrive pour l'industriel, tout comme pour l'agriculteur, que par un travail professionnel, planifié de longue date, et avec patience. Le paysan a impérativement besoin de la bénédiction d'en haut, du soleil, de la pluie et des conditions météorologiques favorables à la croissance de la récolte. Avec Dieu, tout se passe d'après le principe de la croissance, et non par la force du poignet, par chance ou par un coup de baguette magique. Le chrétien a un immense



avantage sur quelqu'un qui ne sollicite pas l'aide de Dieu, car en reconnaissant ses attitudes déficientes et ses faux arguments, il se repent, il réfléchit, et en tire la

L'échec est aussi une «chance»

Une fois de plus, je suis à bout de force. Un patient, encore un! vient de décéder. Pendant toute la nuit, nous avons essayé de lutter pour sa survie, en vain. L'épuisement s'intensifie; j'aimerais pouvoir me reposer maintenant, aller me retirer quelque part. Mais la tournée des visites m'attend, l'ambulance et les opérations. Ce que je viens de vivre, je décide d'en reporter la réflexion à plus tard. En fait cela ne sera même pas possible, parce qu'entre temps, trente-six choses se seront bousculées. Que sont devenus les idéaux élevés du début? Maintenant, je me traîne en ne cherchant qu'à suivre au jour le jour.

«Echec», j'y suis, en plein. Quelles en sont les causes? Surmenage, trop peu de temps libre, trop peu d'encouragements, les amis sont bien loin. Oui, ce sont autant de causes, et pourtant il y a autre chose qui me ronge: je suis déçue. Pourquoi me charge-t-on de tellement plus que je ne puis porter? Pourquoi n'intervient-il pas plus souvent par un miracle? Je me suis donc mise en route, me suis mise au travail en son nom; il faudrait donc qu'il fasse quelque chose maintenant. Il ne se peut donc pas qu'on en reste à des ombres indissolubles, des contradictions non résolues, des décisions douteuses du point de vue de l'éthique. Beaucoup d'énergie se perd dans cette déception. Mais être déçu par Dieu, cela signifie aussi délivrance. L'illusion passée, l'échec est parfois une très grande «chance». C'est la possibilité de s'interroger quant à l'image de Dieu, d'apprendre à le connaître autrement; lui qui a vécu dans ce monde a souffert de tout cela. C'est à lui que je viens avec toutes mes questions, ma fatigue et mon désespoir; je trouve chez lui la consolation et de nouvelles perspectives. Lui dont la vision dépasse de loin ce monde, me donne la force de continuer, de me tourner vers un nouveau patient.



Dr. Gisela Roth

a exercé pendant 11 ans comme médecin missionnaire au Zimbabwe, et depuis 1998, elle est en formation spécialisée, psychiatrie et psychothérapie.

leçon. Il sait lâcher et n'est pas obligé de s'accrocher farouchement à sa fierté et à son honneur. Il sait que même dans les situations les plus difficiles il ne peut pas tomber plus bas que dans les mains de Dieu. Il sait aussi que celui qui nourrit ses oiseaux, pourvoit à ses besoins et à ceux de sa famille, comme un père prend soin de son enfant bien-aimé. ■

Faire le bilan honnêtement

Hans-Joachim Vieweger, Allemagne

Quel spectacle! Le directeur financier d'une importante société est arrêté comme un brigand de droit commun, menottes aux poings; accusé pour manipulations financières, atteignant des milliards; c'est ce qui s'est passé après la faillite du géant des télécommunications, World.Com.

Comment peut-on en arriver à ce que des managers deviennent de falsificateurs de bilans, que des contrôleurs économiques n'aient plus de réelle visibilité, que de l'autre côté des analystes de banques d'investissement renommées, mentent purement et simplement à leur public?

Le boom boursier des années 90 avait fait croître l'attente des investisseurs en fonction des résultats des entreprises. A la Bourse il ne s'agissait plus de ce qu'après avoir présenté leurs chiffres trimestriels, les entreprises suivent les attentes exprimées par les analystes; non, il s'agissait de dépasser les évaluations «sous cape» des places boursières, c'est-à-dire de spéculations sur des gains bien plus importants. Celui qui n'y arrivait pas était démis sans pitié par les investisseurs avec des cours à la baisse. Dans cette situation, certains managers commencèrent à protéger les bilans de leurs entreprises, sinon la menace de leur propre destitution pointait.

Ces années boursières passées n'étaient-elles pas riches en leçons sur ce dont l'homme était capable et où pouvaient mener l'avidité et la cupidité?

Un analyste de Frankfort a fait le constat suivant: «Il y avait beaucoup de gens qui n'auraient plus jamais à travailler de leur existence,

tellement ils avaient d'argent en dépôt; des personnes qui en voulaient toujours plus, pensant que les 10 millions en deviendraient 20. Aujourd'hui beaucoup de ces ex-millionnaires se

retrouvent avec de gros découverts sur leurs comptes et sont obligés de rembourser avec un revenu tout à fait normal.»

Cela fait pratiquement 2000 ans que Jésus a mis en garde: «Gardez-vous de la cupidité! Même si quelqu'un possède énormément d'argent, il n'est pas possible qu'il s'achète la vie.» C'est évident, sans argent rien ne fonctionne et il ne s'agit pas de condamner l'argent ni la Bourse. Les deux choses sont sensées et peuvent être utiles dans bien des situations. Mais il est grand temps de faire le bilan honnêtement, et d'être en mesure de reconnaître ce qui est échec personnel. Il n'y a pas de doute, quoique reconnaitre une erreur professionnelle n'est pas forcément populaire, mais est trop souvent démis de ses

Une affaire qui ne rapporte rien d'autre que de l'argent n'est pas une affaire

Henry Ford



Hans-Joachim Vieweger (36 ans) est économiste diplômé et journaliste. Il travaille depuis 1995 à la Radio Bavaroise à Munich. Il est marié avec Christine et a un fils.

fonctions. Il conviendrait au contraire, d'honorer un tel collaborateur, non pas pour son erreur, mais de ce que cette erreur soit prise en compte.

Personne n'est capable de vivre à la longue avec une mauvaise conscience. Cela est aussi valable dans notre relation avec Dieu. Je peux m'illusionner en remplissant ma colonne crédit avec toutes mes performances sans me rendre compte de tout ce qui pèse sur ma colonne débit. Ceci ne sert de rien à la longue. Devant Dieu, je ne puis manipuler le bilan de ma vie; Il me connaît de part en part. Si je puis encore une fois faire la comparaison avec la Bourse: nous avons appris que ce ne sont que des résultats d'entreprises investis à long terme qui génèrent des gains de cours durables en Bourse. N'en est-il pas également ainsi dans la vie personnelle? Sans la perspective de l'éternité, aucun gain, même le plus rapide ne me sert à rien.

A celui qui croit pouvoir se reposer sur une somme considérable, Jésus déclare: «Insensé! c'est cette nuit que tu vas mourir. Que restera-t-il de tes richesses? Ce sera le sort de tous ceux qui auront amassé des fortunes terrestres mais qui se retrouveront devant Dieu mains vides.»

Ne serait-ce pas une bonne résolution de faire un bilan honnête avec Dieu et avec son prochain, au lieu d'essayer de sauver l'apparence (parfois même très pieuse)?

Le bilan de vie n'est pas figé. Dieu veut agir en moi et cela a des conséquences pour ma vie familiale, professionnelle et bien au-delà. ■



Analyse

Un ex-directeur de banque fait le point sur le mode de vie du personnel d'encadrement

- Faire jusqu'à 80 heures de travail par semaine, n'est plus une exception. Cela représente pratiquement 50 % de notre temps hebdomadaire.
- Si l'on évalue à 9 heures par jour, notre temps de sommeil, de repas et de soins corporels, il nous reste 25 % pour l'épouse, les enfants, nos amis, nos hobbies et peut-être pour réfléchir sur le sens de la vie et sur Dieu.
- Le défi est donc de fixer des priorités pour une utilisation «économiquement - correcte» de notre temps.

Pourquoi des couples échouent?

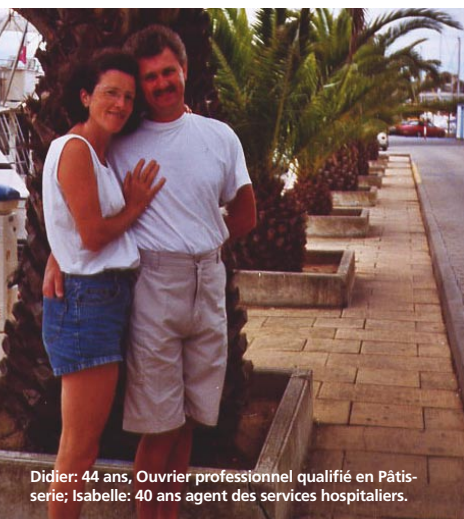
Des heures toujours plus remplies, nous amènent, en tant qu'hommes, à communiquer moins de 10 minutes en

moyenne avec notre propre épouse. Le matin lorsque je quittais la maison à 6 heures pour rejoindre Zürich en train ou Vienne par avion, mon épouse et mes enfants étaient encore endormis. Le soir, je rentrais habituellement de Zürich vers 20 heures, voire minuit, il y avait longtemps qu'ils étaient de nouveau au lit. Combien de temps avais-je ainsi passé avec mon épouse, et combien avec ma secrétaire?

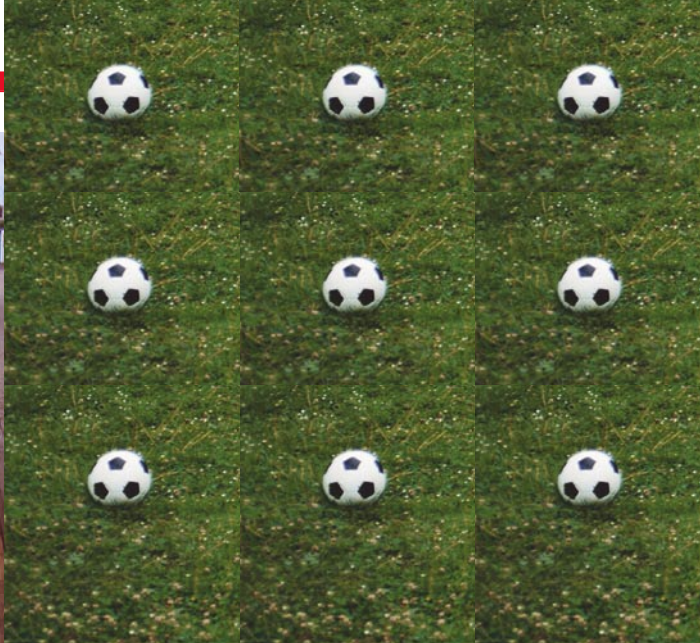
Quand je pense à mes collègues, l'un travaille à Düsseldorf et sa famille vit à Hambourg; un autre travaille à Zurich et sa famille vit à Berlin; un troisième travaille à Londres et sa famille vit à Zürich; un quatrième dont la famille est à Vienne travaille à Frankfort. Cela se nomme la globalisation.



Docteur Andreas Walker, Zürich



Didier: 44 ans, Ouvrier professionnel qualifié en Pâtisserie; Isabelle: 40 ans agent des services hospitaliers.



Allez les Verts ou Alléluia

**Didier Amiez,
25 Pouilley
les Vignes,
France**

Je suis l'aîné d'une famille de sept enfants, j'ai vécu ma vie très gentiment, mes parents m'ont beaucoup aimé et j'étais vraiment heureux dans ma famille. A l'âge de quatorze ans j'ai commencé un apprentissage en pâtisserie et trois ans après, j'étais jeune ouvrier.

A cette époque mes repères étaient la réussite professionnelle et avoir de l'argent. J'étais également passionné par le football, qui prenait une grande place dans ma vie.

Au niveau de Dieu, j'ai suivi toute l'éducation chrétienne de ma famille, et je remercie mes parents qui ont tenu à ce que j'aie jusqu'au bout des choses. En fait, je ne connaissais pas vraiment Dieu, je Le respectais comme on me l'avait appris, et le temps que je prenais chaque soir pour Lui parler avec les prières que j'avais apprises était très important pour moi.

A 20 ans, après mon service militaire, j'ai fait la connaissance d'une jeune fille que j'ai fait attendre quatre années. Elle était très, très patiente et il a fallu qu'elle subisse un peu ma loi. J'étais un garçon très autoritaire; mais derrière cette autorité se cachait une

grande timidité. Au bout de ces 4 années, elle en avait assez et voulait me «larguer», comme on dit. Je me suis retrouvé seul dans ma chambre et pour la première fois, je me suis mis à pleurer, j'avais 24 ans. J'ai eu cette pensée: «Cette fille devait être mon épouse». Le lendemain, j'ai pris des gâteaux dans la pâtisserie et en les lui offrant, je lui ai demandé sa main.

Avant de nous marier je lui avais dit: «Si tu veux m'épouser, sache que tu épouses aussi le métier». Elle était d'accord avec cela. Au début de notre mariage, tout se passait très bien, je travaillais la nuit et elle le jour, il nous était donc impossible d'avoir des querelles. Cependant la situation est vite devenue insupportable, j'étais prêt à changer de métier. Une chose extraordinaire est alors arrivée: j'ai été embauché comme pâtissier à l'hôpital. Avec des horaires normaux et des week-ends libres, notre vie de couple s'est épanouie. On a eu de la joie d'avoir une belle petite fille l'année suivante. J'avais toujours mon caractère autoritaire, j'étais toujours aussi «accro» du foot, j'aimais toujours me battre dans mon métier, l'argent m'intéressait toujours et j'en faisais toujours

voir à mon épouse, mais à part ça, tout allait bien. A la naissance de notre 3^{ème} enfant, Emmanuelle, des difficultés énormes se sont révélées dans notre couple, on en a parlé autour de nous, car on dialoguait facilement, mais rien n'y faisait, c'était impossible. On était arrivé à un point où Isabelle ne pouvait plus m'aimer, et j'étais à deux doigts d'aller vers une autre fille. Nous étions au bord du gouffre.

A ce moment-là et tout à fait par hasard, un homme, ami de mes beaux-parents, nous a parlé de Dieu d'une manière tout à fait nouvelle pour moi, et surtout de Jésus-Christ, de ce Seigneur qui n'est plus sur la croix, qui est vivant, qui est ressuscité et qui peut venir en nous si on l'accepte. Après l'avoir entendu, je me suis dit: «C'est incroyable de voir un homme aussi réjoui, aussi rayonnant. Soit, il fait semblant pour nous épater, soit, c'est vrai et c'est quelque chose que j'aimerais connaître». Il m'a invité à un week-end des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Nous étions un peu choqués que ce soit seulement pour les hommes, on aurait aimé y aller en couple, mais j'ai accepté l'invitation parce que mon épouse disait qu'au point où on en était, cela ne me ferait pas de mal d'y aller.

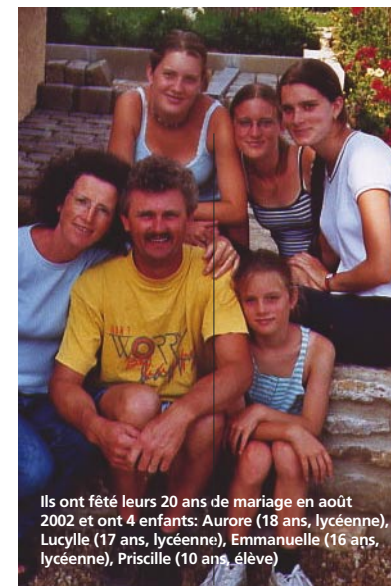
Durant le voyage, tous étaient rayonnants et chantaient, moi j'étais très tendu et surtout pas très joyeux. Je me suis dit: «S'ils ne sont pas complètement fous, ou tombés sur la tête, il y a quelque chose d'extraordinaire. Comment peut-on être aussi bien dans sa peau?». Quand nous sommes arrivés, j'ai vu dans la

salle 400 hommes qui levaient les bras au ciel, qui louaient Dieu d'une manière tout à fait inconnue pour moi. Ils clamaient de tout leur cœur des prières à Dieu d'une manière sincère, c'était merveilleux. Et quand j'ai pénétré dans cette salle, tout le poids que j'avais dans mon cœur, tous mes soucis ont disparu. J'ai pleinement réalisé qui était Jésus, ce qu'il est venu faire il y a deux mille ans, ce qu'il représentait pour moi et ce que je pouvais lui demander. J'ai fait alors cette prière: «Seigneur, ce que ces personnes ont, je le veux, c'est tellement extraordinaire de vivre ce qu'ils vivent, je veux le vivre. Seigneur, entre dans mon cœur, viens y habiter». Il y est venu, et Il y est resté.

A ce moment-là, j'ai commencé à être un homme nouveau; au téléphone j'ai seulement dit à mon épouse: «Ecoute c'est merveilleux, je t'expliquerai». Quand je suis rentré à la maison, elle ne me reconnaissait pas, elle a cru que j'étais passé par une douche qui m'avait complètement lavé.



Le soir même, on est allé se promener au-dessus de notre village et je ne sais pas pourquoi, j'exprimais des choses tout à fait nouvelles: «Regarde comme la nature est belle, regarde comme c'est merveilleux! Tu te rends compte que c'est Dieu qui a créé tout cela?». Ces moments s'intensifiaient chaque jour et me trans-



Ils ont fêté leurs 20 ans de mariage en août 2002 et ont 4 enfants: Aurore (18 ans, lycéenne), Lucylle (17 ans, lycéenne), Emmanuelle (16 ans, lycéenne), Priscille (10 ans, élève)

formaient. J'avais un cœur sincère, qui avait accepté Jésus dans sa vie, et je le désirais tant. Je voulais maintenant pénétrer dans cette nouvelle dimension avec Dieu. Je disais au Seigneur «Oui, tu es mon Seigneur, tu es mon Sauveur. Je veux que ma vie t'appartienne complètement».

Mon épouse aussi a connu le Seigneur, elle a pu vivre cette même expérience, sentir cette présence divine, cette nouvelle vie et on a décidé ensemble de tout donner au Seigneur. Suite à un échange de pardon entre nous, notre couple qui était au bord du gouffre a commencé à changer. Année après année, nous avons été complètement transformés et nous vivons maintenant dans l'unité parfaite. Nous sommes unis et heureux de connaître Jésus-Christ.

L'année où j'ai connu Jésus, j'ai réalisé qu'il était difficile de dire: «Tu es mon Seigneur. Je t'ai tout donné», et d'avoir une telle passion pour le foot. J'étais un fan des verts et depuis 10 ans, je désirais assister à un match à Saint-Etienne. Un jour, un collègue de travail me dit: «C'est fantastique! J'ai réussi à avoir 2 places pour Saint-Etienne! J'ai pensé que cela te ferait plaisir. On y va ensemble, tout est organisé». C'était super. Or la même semaine, j'étais invité à une soirée à Montbéliard pour témoigner de l'action de Jésus Christ dans notre vie. Je me suis donc retrouvé avec ce terrible dilemme: aller à Saint-Etienne ou aller à Montbéliard. Crier: «Allez les verts!» ou «Alléluia!». A la fin de la semaine j'ai dit à mon collègue: «Je n'irai pas à Saint-Etienne». Bien sûr, il m'a traité de fou, mais j'étais sûr d'avoir fait le bon choix. Dès cet instant, j'ai été complètement libéré de cette passion. Je trouve toujours autant de plaisir à regarder un match, mais j'ai la liberté de le faire ou non. Cette nouvelle vie expérimentée avec le Seigneur Dieu est extraordinaire et me passionne plus que ne l'auraient fait tous les matchs de football! ■

L'ésotérisme n'était pas la solution

Jochen Mensch, Allemagne

Depuis mon enfance, tout ce que j'entreprenais réussissait, et à mes yeux, j'étais le meilleur. A la fin de mes études, j'ai trouvé un emploi dans une entreprise de construction. Avec le propriétaire et un ami d'études, nous l'avons développée. Les commandes affluaient, l'entreprise grandissait et mes revenus également. Comme tout semblait réussir, j'ai décidé de construire une maison dans un des quartiers les plus chics de Würzburg. Avec tous ces contrats et le développement d'un nouveau système de chauffage que j'expérimentais dans ma maison, ma femme et notre petite fille ne me voyaient pratiquement jamais. Les conflits

devinrent de plus en plus fréquents, et notre mariage cassa. Comme je m'intéressais aux techniques de manipulations et à l'hypnose, enseignées durant les séminaires de management, je me suis enfoncé, après notre séparation, dans l'ésotérisme, la pratique du pendule, des cartes, de la magie etc. Plus je pratiquais ces choses, plus mes affaires allaient mal. J'ai quitté mon travail pour m'occuper, avec mon associé, de notre propre entreprise. A cette époque, j'ai fait la connaissance de ma seconde épouse Ute, qui partageait mon intérêt pour les sciences occultes. Nous nous sommes rencontrés dans un hôtel à Kassel, où elle faisait de la représentation de produits diététiques. Peu de temps après, nous nous sommes mariés, elle a quitté son emploi pour pouvoir m'accompagner lors de mes déplacements professionnels. C'est au cours d'un de ces déplacements, que mon associé décida de quitter la SARL. Ceux à qui j'avais confié les affaires de la société falsifièrent des contrats, avec la complicité d'un fournisseur, et nous volèrent massivement. Les paiements ne rentraient plus, les comptes étaient à découvert au-delà de la limite permise, j'aurais dû me mettre en faillite, mais mon orgueil m'en empêcha. J'avais tout perdu, avec des crédits importants à payer chaque mois. A cause de notre engagement ésotérique, nous pensions devoir passer par cette période sombre, pour résorber le vieux karma provenant des précédentes incarnations. Puis vint le jour qui allait nous sortir de ce chaos. Un ami nous invita à une soirée d'hommes d'affaires chrétiens. Je pouvais m'identifier à quelques aspects de la vie de l'orateur. Ce genre de réunions nous a tout de suite intéressés, et cinq mois plus tard, mon épouse et moi avons décidé de laisser Jésus-Christ s'occuper de notre situation misérable. Imperceptible-

ment mais d'une façon très discrète, Jésus nous a sorti de ce chaos. L'orateur de la soirée suivante était Directeur d'un Centre thérapeutique pour drogués. Il cherchait pour certains de ces jeunes un emploi qui permettrait leur réinsertion sociale. C'est ainsi que Frank est venu travailler et vivre chez nous durant quinze jours. Le dimanche matin, il voulait se rendre dans



une église, nous l'avons accompagné dans une communauté pentecôtiste qui est devenue notre lieu de culte. Avec Winfried Fuchs, un des orateurs de ces soirées témoignages, nous avons posé les bases bibliques, pour le redressement de nos vies, de notre couple et de notre entreprise. Nous avons demandé pardon à Dieu à cause de nos activités ésotériques et occultes, et nous avons accepté la Bible comme le manuel que Dieu nous donne pour recevoir ses bénédictions. En nous conformant à ses principes, nous avons pu gagner tous nos procès contre ceux qui nous devaient de l'argent, et la fraude de nos associés a été découverte. Depuis, nous décrochons beaucoup de contrats, ce qui nous permet de donner du travail à des sous-traitants en situation difficile. Nous avons retrouvé tout ce que nous avions perdu, et la banque n'hésite plus pour nous accorder des emprunts. A la question posée par la Bible: Y aurait-il quelque chose d'impossible à Dieu? Avec notre expérience, nous pouvons répondre: non. Dieu prend soin de ceux qui se confient en Lui, Il nous a donné trois filles en bonne santé, une vie heureuse et bien remplie et l'assurance de passer l'éternité avec Lui.



Jochen Mensch est né en 1955, il est ingénieur en arpentage, son épouse s'appelle Ute, et ils ont 4 enfants.

Qui pourra m'aimer au point de me rendre la vie?

Martine avec un enfant dont elle s'occupe.

Martine Gordo, Béziers, France



Martine est mariée depuis 25 ans, elle a 3 enfants (2 filles de 25 et 22 ans, 1 garçon de 16 ans et 2 petits-enfants de 3 et 1 ans). En tant qu'assistante maternelle, elle est heureuse d'accompagner 2 enfants de 7 et 2 ans.

Durant mon enfance, j'ai vécu l'horreur. Nous habitons au Sénégal et ma mère me confiait à un serviteur africain pendant qu'elle allait travailler. Cet homme était pédophile et alcoolique de surcroît. Quelle peur! Quelle révolte! Mon corps et mon âme furent souillés. J'étais marquée par la honte, la haine et la culpabilité, et je me demandais quel mal j'avais fait pour mériter une telle épreuve. Le serviteur africain fut renvoyé, car il buvait toutes nos bouteilles d'apéritif. Je suis restée cependant avec mes blessures intérieures, étant trop jeune pour parler et n'ayant pas les mots pour le dire. Je ne pensais qu'à oublier. Qui pourrait me laver d'une telle souillure?

Je n'en avais pas fini avec cette enfance douloureuse, car je subissais quotidiennement la maltraitance psychologique accompagnée du rejet, de l'humiliation et de la moquerie dans une famille où la colère et la contradiction régnaient. Je ne me sentais pas en sécurité, traquée, épiée, malmenée verbalement et parfois physiquement. Je ne trouvais pas de réconfort à l'extérieur, car mes sorties étaient limitées et nous déménagions sans cesse, mon père étant militaire. Je ne pouvais pas créer de liens durables avec mes camarades, ni trouver des repères, car tout changeait sans cesse. Je ne pouvais crier ma détresse, étant dans la crainte et me sentant sale, insignifiante et indésirable. Qui pouvait m'aider?

Jésus, le fils de Dieu, a répondu à mon cri intérieur lorsque, au catéchisme, j'ai entendu l'Évangile. Je chantais:

«J'ai reçu le Dieu vivant et mon cœur est plein de joie». Dieu m'a visitée et m'a donné de l'espoir; bien que les circonstances extérieures n'aient pas changé. Je me sentais en paix et surtout aimée pour ce que j'étais tout simplement. Dès que la Parole de Dieu (la Bible) m'était donnée, je la dévorais.

Puis après ma communion, l'acte traditionnel étant accompli, je n'ai plus entendu parler de Jésus, et à la maison on me disait qu'il fallait cesser de s'intéresser aux «bondieuseries». «Jésus! Jésus! mais pourquoi pas Bouddha! ou Mahomet!» me disait-on. C'est alors que j'ai ressenti la honte de ma foi et de Jésus; et je suis entrée dans une phase d'incrédulité, rejetant Dieu, pensant m'en sortir par ma seule volonté. Le temps passait et je sombrais peu à peu dans la peur, l'anxiété, l'anorexie ou la boulimie, et la dépression.

J'ai rencontré mon mari qui devint mon dieu, le maître de ma vie; j'avais oublié le vrai Dieu. Bien qu'ayant l'amour de mon mari, trois beaux enfants, rien ni personne ne parvenait à combler le vide qui m'habitait. Je restais alitée toute la journée, car j'étais exténuée; je pleurais sans cesse de jour comme de nuit traînant ces fardeaux de mon enfance, et malgré sept années de psychanalyse, je n'arrivais pas à guérir. Professionnellement, je ne parvenais pas à m'assumer. J'étais terrorisée par la présence de l'autre: l'enfant affolé vivant en moi prenait toute la



Martine et son mari. «Moi le Seigneur, je forme des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir et de l'espoir».

place dans ma vie d'adulte. Ma vie familiale tombait en ruine, entraînant la séparation avec mon mari. J'ai vécu dans un appartement vétuste avec mes enfants qui, désorientés et fatigués, me renvoyaient l'image d'une mère indigne et égoïste, réveillant en moi la culpabilité. Dès mon jeune âge, je pensais: «Qui pourra m'aimer au point de me rendre la vie?»

J'avais toujours eu la certitude qu'il existait une autre qualité de vie sur terre. Une nuit, j'ai fait un rêve, j'ai vu un anneau et j'ai compris qu'une deuxième alliance m'était donnée. Je ne savais pas encore que c'était l'heure fixée par Dieu dans ma vie. Le hasard des rencontres m'a conduite à assister à des réunions bibliques, la vérité de la Parole de Dieu m'a saisie, je me suis repentie de m'être détournée de ma foi première, et me suis à nouveau abandonnée dans les bras de Jésus. J'ai reçu le pardon et l'amour parfait du Père, la Vérité de Jésus, et la consolation du Saint Esprit. Tout cela a fait de moi une nouvelle créature. J'ai enfin trouvé le repos, la paix et la joie que j'attendais tant. J'ai pardonné à ma famille, et au travers de ce pardon, j'ai reçu la liberté.

Je rends grâce à Dieu pour mon travail, je le sers au travers des enfants blessés de la vie; Il me donne la compassion, l'amour et la patience nécessaires pour eux, comme Lui en a pour moi. «Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu» Romain 8.28. ■

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:



France: VOIX - Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trchsel, Rischenen, CH-3665 Wattenwil, Tél. 033 356 32 83 Email: jonas.trchsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, Rue de la Motte 4, B-1490 Court St Etienne.
Tél/Fax: +32(0)10/61 38 54, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net



VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	46 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	145 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tel. 033 356 32 83, Email: jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, Rue de la Motte 4, B-1490 Court St Etienne.
Tél/Fax: +32(0)10/61 38 54, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 1/2003

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

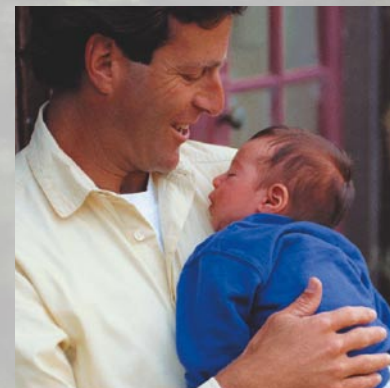
Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org
<http://www.voix.org>

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi.

Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

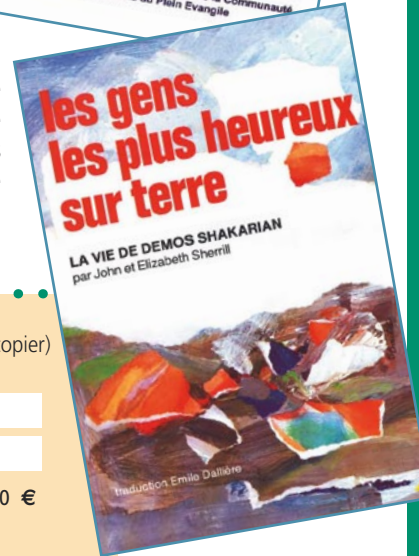
Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

• A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

• VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 16.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

Ne pas jeter sur la voie publique



Succès et échec

N°:1/2003



Lynne Hybels
L'échec mène-t-il à la sagesse
page 11



Hans-Joachim Vieweger
Faire le bilan honnêtement
page 22

1	2
8	9
15	16